Zeitschrift: Zürcher Illustrierte

Band: 14 (1938)

Heft: 30

Artikel: Anno 1883 in Zürich: Holzschnitte aus der "Offiziellen Zeitung der

Schweizerischen Landesausstellung"

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-754173

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

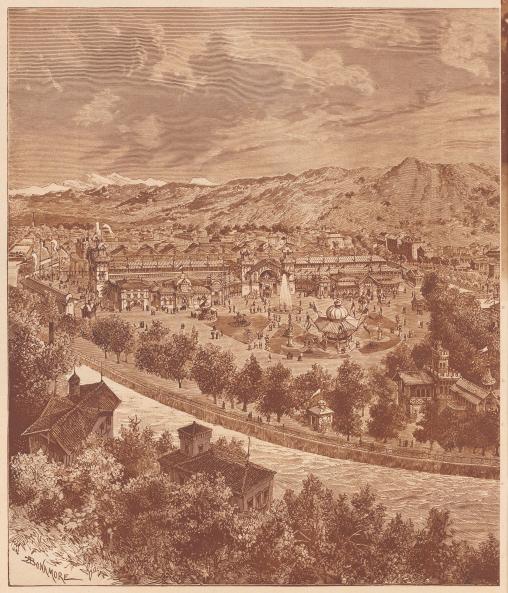
Terms of use

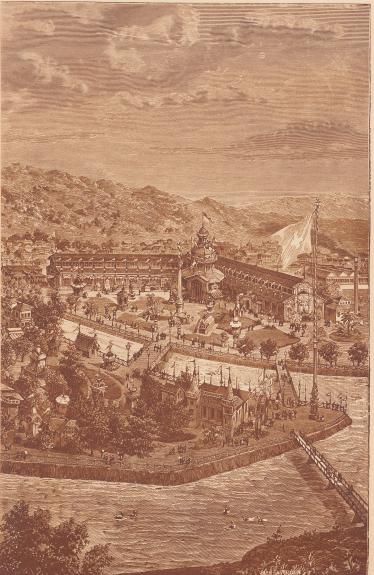
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 29.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Anno 1883 in Zürich Molzschnitte aus der «Offiziellen Zeitung der Schweizerischen Landesausstellung»





m mehr als ein halbes Jahrhundert muß man die Zeit zurückkurbeln und versuchen, sich in die damaligen Zu-stände hineinzuversetzen, will man eres war, als man im Jahre 1880 den Einfall, in Zürich eine schweizerische Landesausstellung durchzuführen, zum fe-sten Entschluß umwandelte. Am fünfsten Entschluß umwandelte. Am fünf-ten Februarsonntag jenes Schaltjahres, am 29. Februar, gegen die Mittags-stunde, verkündete Kanonemdonner von der Höhe des Polytechnikums her-ab den Zürchern den vollzogenen Gott-hard-Durchstich. Landauf, landab wa-ten die Menschen des Jubels voll. Die allgemeine Begeisterung gab den Gedanken, Wünschen, Hoffnungen und der Unternehmungslust aller, die sich waren, einen mächtigen Auftrieb. Was am 29. Februar weiter nichts als ein spontaner Einfall war, wurde am 13. Dezember 1880 zum Verhandlungsgegenstand der ersten Sitzung der «Pro Februar 1883 die Ausstellung ihre Tore öffnen konnte, galt es gegen mancher-lei Widerstände anzukämpfen und eine Riesenmenge von Vorarbeiten zu er-ledigen. Das Werk gelang. Der Glaube an seinen Erfolg half über alle Hinder ziellen Zeitung der Schweizerischen Landesausstellung» zu lesen steht: lungen undenkbar wäre. Dem Gewerbe halfen sie aus dem Sumpf des Innungszwanges zur Gewerbefreiheit hinüber der werdenden Großindustrie eroberlungszeitung stammen die Bilder, die wir hier — zum Gedenken mehr an-Werdendes denn an Gewordenes - unsern Lesern vorlegen.

Der Ausstellungsplatz

Der Ausstellungsplatz
Selbst der Zürcher wird beim Anblick dieser
Bilder eine Sekunde stutzen, bevor er erkennt,
daß der «Platzspitz» das damalige Ausstellungsgelände war. Dort, zwischen Limmat
schalber, die schude em Hauptbahnder von
etalgeer, die «Inducten Hauptbahnder von
etalgeer, die «Inducten Hauptbahnder von
heute das Landesmuseum. Am linken Sibluler erhebt sich in zwei rechwinklig aneinandergelügten Flügeln die «Maschinenhalle».
Vom 1. Mai bis 1. Oktober 1883 wurde die
1698 756 Personen besuden, won insgesamt
1698 756 Personen besuden, die sentiere senten.



J'ai visité l'Exposition nationale suisse

Les brûlantes nécessités de l'actualité nous ont jusqu'ici empêché de publier ce reportage sur l'Exposition nationale suisse de 1883. Le style des légendes conçues par notre envoyé spécial datent sans doute queque peu. Nous prions nos lecteurs de nous en excuser.

Exposition décidée pour 1883, il s'agissait de trouver un emplacement. On songea tout d'abord à deux grandes et belles places situées au bord du lac. Nul endroit ne paraissait plus propre à faire admirer Zurich dans toute sa coquetterie et toute sa grâce, mirant dans les flots glauques ses pentes ombreuses mouchetées de gais villages. On se serait trouvée là devant un des plus riants tableaux qui soit au monde, mais au point de oue pratique, la place était trop réduite et l'ombrage indispensable à une exposition qui a lieu durant les mois d'été, décidément trop maigre. Le chois s'arrêta donc sur un autre lieu dont les avantages étaient très positifs, et qui, bien qu'éloigné du lac est cependant des plus pratiques, puiqué! la terouve entre Sible t Limmat et à deux pas de la magnifique gare. C'est une grande promenade, ombragée d'arbres séculaires, sillonnée de petits chemins qui offrent aux promeneurs, amis de la solitude, une oasis de repos au milieu des bruits assourdissants de l'industrie moderne. C'est là que Salomon Gessner, le poète délicat des idylles allair rèver à l'âge d'or et aux amours des bergères si fort à la mode à la cour de Marie-Antoinette.

Deux bâtiments principaux séparés par la Sibl donnent l'hospitalité à la majeure partie des 42 ou 43 groupes qui sont la fidèle image de notre vie industrielle et sociale. L'in porte le nom de Halle des Machines, l'autre celui de Palais de l'Industrie. En entrant dans la halle principale de ce dernier, on a tout d'abord, soit à gauche soit à droite, l'exposition du vêtement, de la chemise au parasol sans oublier toute sorte d'articles de mode, fleurs artificielles et même postiches et ouvrages en cheveux. Mais ponquoi décrire ici toutes ces matières qui disent les fruits du travail, du savoir et de l'expérience des quelque 5000 exposants, la place manque bélas pour ce faire.

De toute façon qu'il nous soit permis de penser que de cette Exposition résultera pour notre petit pays, les conséquences les plus heuveuses, non seulement du point de vue industriel m

In der Kunsthalle

Dort, wo heute das Stadttheater steht, befand sich die «Kunsthalle». Dieser Saal erfreute sich, gleich den beiden andern Haupthallen, einer vorzüglichen Beleuchtung und enthielt des Trefflichen an Kunstwerken der Malerei und der Bildhauerkunst sehr viel. Von den Gegenständen, die in unser aller Erinnerung sind, treten in unserem Bilde besonders hervor : «Tells Knabe» von Chiattone, «Der Genius des Fortschrittes» von Richard Kißling und «Die Opfer der Arbeit» von Vincenzo Vela. Aus Nr. 41 der «Offiziellen Zeitung».

Dans le Pavillon des Beaux-Arts. C'est la salle annexe que l'on a dû construire du côté sud-est, quelques semaines avant l'ou-verture, à cause du trop grand nombre d'euvres artistiques annoncées, que l'artiste nous présente ici. Cette salle contient de fort belles œuvres de peinture et de sculptures. Parmi celles, dont tout le monde se souvient, on recomaîtra surtout dans nor gravure, le fils de Tell, par Chiattone, le Génie du Progrès, de Richard Kissling et les Victimes du travail, de Vincenzo Vela.



Der Hauptbahnhof Zürich anno 1883

Welch ein Bahnhof und welch ein Verkehr! «Der Künstler hat darauf verzichtet, die schöne, aber schon so oft abgebildete Façade mit dem Hauptportal wiederzugeben und hält sich an das Innere der grandiosen Haupthalle. Als belebenden Schmuck fügt er einige von den Gruppen bei, wie sie sich in mannigfaltiger Abwechslung an den Bahnhöfen bieten». Die Gotthardbahn ist eben eröffnet worden und darum steht im Hauptbahnhof auch ein direkter «Mailand-Zürich»-Wagen.

worden und danni seht in l'apposition adet en directe statature de la proximité immédiate de notre Exposition nationale. Dans les dessins que nous en domons aujourd'hui, l'artiste a renoncé au cliché habituel représentant invariablement la façade principale avec sa magnifique entrée, pour fixer plus spécialement l'intérêt du lecteur sur l'intérieur de l'immense halle d'arrivée et de départ des trains, ainsi que sur la vue, dont on jouit depuis le pont de la gare. Tout à été fait grand et riche dans ce monument élevé à la gloire de notre commerce et de notre industrie nationaux.



Der Festzug

Der Festzug

«Der Zug durch die Stadt ordnete sich um 2 Uhr und ging 2¹/4 Uhr vom Tonhalleplatz ab. Die Militärmusik wurde im Bereich der Kirchtürne, die sich am Limmatufer erheben, von dem Geläute aller Glokken abgelöst. Achthundert weißgekleidete Mädchen, rotbebändert die Bundes-, blaubebändert die Kantonsmädchen, bildeten ein Geleite, das dem Weibeln entschiedenen Eintrag tat und sie verdunkelte.» Aus dem Bericht über die Eröffnung der Landesausstellung in Nr. 13 der «Offrizellen Zeitung». Bild: Der Festzug, vom Paradeplatz aus gesehen. Le cortège se forme. En

zug, vom Paradeplatz aus gesehen.

Le cortège se forme. En tête un détachement militaire avec drapeau, puis successivement, un groupe de petites filles en robes blanches, cravatées de rouge aux couleurs fédérales ou de bleu aux couleurs cantonales, les présidents MM. Drox, Vogeli-Bodmer, Guyer, Le comiet central, le conseil fédéral, la députation du tribunal fédéral, du conseil national, le cops diplomatique dont MM. Arago, Cramer, de Bilove, d'Ottenfels, Fé d'Ostiani, etc. La foule des deux côtés de la rue est immense. Toutes les fenêtres sont garnies de spectateurs et l'ordre public n'a pas été troublé un instant.